



Photo Cisco

Télétravail

Des équipements à la hauteur

Le télétravail, qui devrait perdurer après la crise, justifie l'essor de systèmes de collaboration individuels de valeur professionnelle, administrables à distance.

D'après le directeur de Poly France, Fabrice Berthelot, qui se réfère à une étude IDC, «10 à 15% des entreprises avaient recours au télétravail avant la crise sanitaire. Maintenant, elles comptent pour la moitié. Le pourcentage baissera après la crise, mais devrait se stabiliser autour de 25%. Le télétravail rentre donc dans les mœurs. Or, les personnes travaillant à domicile ont aussi besoin de qualité et de confort. » Et ces attentes peuvent être désormais comblées par des équipements professionnels et performants, susceptibles d'être validés et supervisés par le service IT, le cas échéant. Bien qu'ils satisfassent à la plupart des tâches de production informatique, le PC et sa cohorte de périphériques usuels, acquis le plus souvent à titre personnel, n'entrent pas dans cette catégorie. On fait plutôt allusion aux systèmes de collaboration et de communication à usage individuel,

qui commencent à fleurir de la part de grands fournisseurs, tels Cisco et Poly. Certes, les « super » webcams et haut-parleurs portables de Logitech et consorts ne datent pas d'hier et s'inscrivent dans cette lignée. Mais la tendance s'accélère et fait aujourd'hui la part belle à des outils plus évolués. C'est



« *Webex Control Hub permet de gérer le parc Cisco à partir d'un seul portail.* »

Xavier Hémerly,
Cisco

une réponse à une vraie problématique. Les réunions n'ont pas disparu avec l'avancée de la pandémie et la répartition entre le travail à distance et le travail sur site incite les entreprises à miser davantage sur les solutions vidéo, qui émulent une certaine proximité. Qui plus est, ce mode de communication, parfois jugé intrusif, n'incommodé plus autant que par le passé et les jeunes générations, en particulier, l'affectionnent. « La part de la vidéo dans les communications, avant et pendant la crise, est passée de 36 à 63%, souligne Fabrice Berthelot. Cette pratique devient la norme. » Cette appétence se ressent sur les équipements de salle et aussi sur les équipements individuels.

■ Qualité et simplicité

Une opportunité que saisissent les fournisseurs, même si, à en croire leurs déclarations, ces nouveaux produits dédiés

au télétravail n'ont pas surgi de nulle part. « Notre gamme Studio P était dans les cartons avant la pandémie de Covid-19 » affirme Fabrice Berthelot. Dévoilée début février, cette offre est composée d'une webcam, d'une barre de visioconférence, d'un écran et d'un kit incluant la webcam et un haut-parleur ou un casque-micro. L'idée est de bonifier les conversations vidéo à l'aide d'équipements plus qualitatifs. Les capteurs et les technologies embarquées - cadrage automatique, suppression du bruit ambiant, etc. - n'ont pas de peine à se montrer plus performants que le micro et la caméra du notebook, qui filme plus souvent le plafond qu'autre chose. D'un produit à l'autre, le degré d'intégration monte d'un cran, l'écran studio P21 en étant l'aboutissement. Ce combiné réunit des fonctions d'affichage, d'acquisition audio/vidéo et de diffusion sonore. Raccordé au port USB du PC, il est identifié comme un périphérique audio/vidéo par n'importe quel logiciel de communication unifiée employé par le télétravailleur, que ce soit Teams, Zoom ou autres. La procédure d'installation matérielle et logicielle est donc réduite au minimum. C'est déjà un bon point dans les locaux de l'entreprise. Ça l'est encore plus au domicile de l'utilisateur, exclu du périmètre d'intervention du revendeur IT ou AV.

Le fabricant californien Dten, présent en Europe depuis 2019, est allé plus loin pour l'écran Dten Me, dont les livraisons ont débuté en octobre dernier chez des clients aussi divers que des organismes de formation ou des maisons de retraite. Ce tout-en-un de 27 pouces est en effet réservé à l'usage de Zoom, qui a participé à son développement. Une « appliance » dont la philosophie est la même que précédemment : faciliter l'installation. « Le cadre reçoit le produit chez lui, le branche sur le secteur, le connecte à son réseau domestique puis renseigne la licence Zoom, détaille Frédéric Batut, DG France de Dten. C'est fini au bout de 15 minutes. » Ces combinés suppriment, par leur nature même, tout le câblage informatique intermédiaire, source d'ennuis. « Leur intérêt, c'est aussi de diminuer le nombre de tickets incidents qui remontent vers le service IT » ajoute Frédéric Batut. Pour la gamme Desk/Desk Pro consacrée au collaborateur individuel et au

Les plateformes de supervision, déjà utiles sur site, prennent une nouvelle importance quand le télétravail s'intensifie.

télétravailleur, Cisco adopte une position intermédiaire. Les écrans, en particulier, forment un ensemble prêt-à-l'emploi pour le logiciel-maison Webex, mais demeurent utilisables par une plateforme tierce (Zoom, Teams...) grâce à la connexion USB « passthrough ». Quoi qu'il en soit, la simplicité reste de mise. « Le logiciel Webex est pré-installé et l'utilisateur n'a plus qu'à saisir le code d'identification à 16 chiffres requis par Webex Control Hub » explique Xavier Hémerly, en charge de l'expertise technique des solutions de collaboration chez Cisco.

■ Plateformes de gestion

Ces plateformes de supervision, généralement centralisées dans le cloud, sont déjà utiles sur site, par la visibilité qu'elles octroient aux administrateurs IT. Mais elles prennent une nouvelle importance quand le télétravail s'intensifie. « Webex Control Hub permet de gérer l'ensemble du parc de produits Cisco à partir d'un seul portail, développe Xavier Hémerly. On peut configurer les équipements à distance, pousser les mises à jour automatiques des micrologiciels, définir une politique de confidentialité, obtenir des métriques

sur les usages... Il est même possible de savoir quel micro, celui du casque ou du notebook, est utilisé pendant les discussions via Webex. » Cet outil peut donner des pistes pour aider le télétravailleur à régler un souci quelconque.

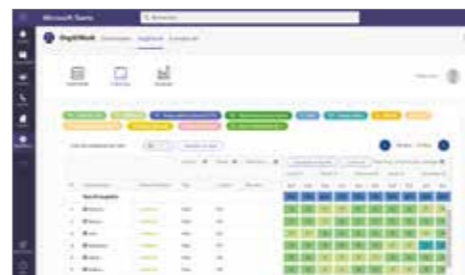
Chez Poly, cette plateforme cloud se nomme Poly Lens et demande l'installation d'un client-logiciel sur le PC de l'utilisateur. Elle fait part des incidents, achemine les mises à jour, produit des statistiques à des fins analytiques et prodigue au télétravailleur conseils et bonnes pratiques. Le service d'assistance technique Poly+, disponible via un logiciel PC ou une application mobile, a quant à lui été lancé en même temps que la gamme Studio P. « Le support technique va jusqu'à l'utilisateur » indique Fabrice Berthelot. Et donc jusqu'au télétravailleur. Le service est facturé par tranche de nombre d'utilisateurs. Quant au Dten Me, l'administrateur peut se reposer sur le portail de Zoom pour gérer l'écran à distance et tout autre équipement basé sur ce logiciel. C'est l'avantage d'une telle « appliance », tant que l'entreprise ne décide pas de migrer vers un autre logiciel.

Frédéric Monflier

ORG@WORK

Qui est au bureau ou non ?

Crise sanitaire oblige, le télétravail s'est étendu, avec une grande variabilité. Difficile, pour les entreprises, de s'organiser. Pour résoudre cette problématique, Lundano, cabinet de conseil en management, a mis au point le logiciel Org@Work, disponible huit semaines après le premier confinement de mars 2020. « Avant la pandémie, le lieu de travail était bien défini, explique Christophe Platet, pdg de Lundano. Depuis la crise, c'est un mélange de Flex Office, de tiers lieux et de télétravail, que les agendas classiques ne reflètent pas : on ignore si la personne est au bureau ou non. Dans l'interface de Org@Work, le collaborateur saisit son prévisionnel présentiel/distanciel que le manager ajuste, en tenant compte des règles de l'entreprise (accord de télétravail, jauge de présence sur site...). » Depuis décembre dernier, ce workflow est répliqué dans Teams et l'intégration à Office 365, pour connecter les



agendas, se prépare. Par ailleurs, les facility managers, les services généraux et les RH ont un accès au planning prévisionnel pour gérer les espaces ou encore la réservation du nombre de plats au restaurant d'entreprise. La concurrence ? « Des logiciels développés en interne, des applications de réservation d'espace et quelques outils RH, répond Christophe Platet. Mais on remplace surtout Excel, qui a le désavantage d'être très statique. »

Ces produits perso simplifient la visio

Dten Me



L'écran tactile Me, signé Dten, forme un ensemble consacré à l'usage de Zoom, avec des fonctions de tableau blanc et des possibilités d'annotation.

Il est équipé de trois caméras, de huit microphones et de haut-parleurs stéréo, avec un système d'exploitation Dten OS qui a pour base Android. Cet écran de 27 pouces bénéficie d'une définition Full HD. Il se pose sur une embase large d'une dizaine de centimètres mais la dalle elle-même mesure un peu plus d'un centimètre d'épaisseur. La connectique est composée d'une entrée HDMI, d'un port RJ45 et du Wi-Fi, ce qui permet de le connecter au réseau domestique comme on l'entend.

Lenovo Thinksmart View



Le Thinksmart View est un petit écran tactile de 8 pouces réservé à Teams. Ainsi le collaborateur, de chez lui, peut-il participer à des réunions vidéo tout en conservant l'intégralité de son espace de travail sur son PC ou son notebook. La dalle offre une définition de 1200x800 pixels et est accompagnée d'une caméra, assortie d'un obturateur de confidentialité,

de deux microphones et d'un haut-parleur. Ce système est basé sur l'OS Android 8.1 et un processeur Qualcomm Snapdragon 624. La connexion au réseau s'effectue via Wi-Fi, le Bluetooth étant également de la partie pour lier un casque-micro par exemple.

Poly P21



Conçu par Poly, le P21 s'apparente à un écran de 21 pouces tout-en-un, incluant une caméra, un microphone, des haut-parleurs stéréo et même un éclairage d'ambiance. Via sa connexion USB, il est compatible avec tous les logiciels de collaboration et communications unifiées, Teams, Zoom et autres. Son pied comporte en supplément une base de recharge du smartphone par induction, l'action étant aussi possible par USB. Le P21 peut être géré à distance par la plateforme cloud Poly Lens, qui apporte aussi des informations (incidents...) et des métriques, comme la durée d'utilisation.

Poly P15



La barre de visioconférence P15, élaborée par Poly, fonctionne avec n'importe quel logiciel de communication vidéo installé sur le PC, via USB. Elle se monte sur le moniteur PC grâce à la pince fournie. Longue de 42 cm, la P15 abrite une caméra 4K, dotée d'un champ de vision de 90° et d'une fonction de cadrage automatique. Un obturateur permet de préserver la vie privée. S'ajoutent un haut-parleur et un microphone de trois éléments qui, associé à la technologie NoiseBlockAI, gomme les bruits ambiants.

Cisco Desk



Le Desk de Cisco est un terminal tout-en-un, réunissant une dalle de 24 pouces Full HD, une caméra, un microphone et des haut-parleurs. Il s'agit du petit frère du Desk Pro, un écran de 27 pouces en ultra haute définition sorti

précédemment. Bien qu'il dispose de Cisco Room OS et soit dédié à Webex, il peut fort bien être utilisé avec un logiciel de collaboration tiers au travers de sa connexion USB et du PC. Le déploiement et l'administration s'opèrent via la plateforme cloud Webex Control Hub, qui permet entre autres de configurer le Desk à distance et de collecter des données d'utilisation.

Shure MV5C



Le MV5C est un micro optimisé pour les visioconférences, il supporte n'importe quelle application logicielle (Teams, Zoom, Slack, Meet...) sur les ordinateurs sous macOS et Windows, de bureau et portables, auxquels il se connecte directement via les câbles USB-A et USB-C fournis. Il intègre un système d'optimisation de la qualité audio de la voix, il n'y a donc pas à se soucier de savoir si l'on parle suffisamment fort ou pas, le système s'adapte automatiquement. L'écoute peut se faire via les haut-parleurs de l'ordinateur, une enceinte externe ou la sortie casque sur le micro. De style classique, il s'intègre à l'environnement professionnel du télétravail.